



L'empreinte économique locale : Comment identifier et renforcer ses liens avec son territoire ?

Interviennent lors de cette séance :

- Sarah TESEI, Directrice de l'innovation sociale au sein du Groupe Vinci ;
- Muriel VOISIN, Directeur de la RSE de Dalkia ;
- Alexandre PANEL, Responsable Gestion Animation Botanical Expertise Pierre Fabre.

Atelier animé par Arnaud FLORENTIN, Directeur Etudes & Metrics d'Utopies

Arnaud FLORENTIN rappelle qu'en 2016, le territoire est plus que jamais une notion fondamentale. C'est à cette échelle que se jouent les grands enjeux environnementaux, notamment la transition énergétique. Il est important de trouver de nouveaux leviers pour développer les territoires sur les plans socio-économiques et sur celui de l'emploi. L'atelier aborde la question de l'évaluation de l'empreinte socio-économique locale d'une entreprise et surtout les moyens dont elle dispose pour optimiser et renforcer cet impact sur son territoire.

I. Définir l'ancrage local

Sarah TESEI remarque que l'ancrage local est très présent dans les discours : il devient nécessaire aujourd'hui d'apporter des preuves tangibles pour étayer les discours. Des expérimentations ont été menées afin de définir comment l'impact local peut être mesuré.

Muriel VOISIN confirme la nécessité pour Dalkia d'apporter des éléments de preuves par rapport à des activités ancrées dans les territoires. Dalkia, qui compte 98 000 installations réparties sur sept régions, est un acteur majeur pour le territoire, avec des activités telles que les réseaux de chaleur ou la filière biomasse. Dalkia a revisité en 2015 ses engagements en termes de développement durable et mis en exergue sa marque « Territoires, l'énergie de bien faire ». Pour la première fois en 2016, Dalkia mesure son ancrage dans le territoire, avec des indicateurs tels que l'emploi direct et indirect.

Alexandre PANEL explique que les Laboratoires Pierre Fabre demeurent ancrés dans le Tarn, là où ils ont été créés il y a 60 ans. Pierre Fabre est aujourd'hui le premier employeur du département et le deuxième de la région Midi-Pyrénées. Reprenant une analogie en lien avec la nature, Alexandre PANEL rappelle qu'une entreprise fonctionne dans un écosystème. L'ancrage local permet de mesurer de façon objective toutes ses relations avec ses parties prenantes.

II. Utiliser l'empreinte économique locale au quotidien

Sarah TESEI explique que l'empreinte économique de Vinci s'effectue au niveau du terrain. Les parties prenantes, notamment les collectivités locales, sont particulièrement intéressées par cette démarche. Cette empreinte économique, qui requiert l'apport de preuves, constitue à la fois un outil de dialogue et un facteur de différenciation lors de la phase d'appel d'offres. Chaque expérimentation nourrit les suivantes.

Muriel VOISIN indique que Dalkia mesure son empreinte territoriale pour la première année. La démarche s'effectue notamment par le biais des Achats, qui représente un tiers du chiffre d'affaires annuel de 3 milliards d'euros.

Alexandre PANEL explique que les Laboratoires Pierre Fabre se sont engagés en 2012 dans une démarche RSE. Cet engagement est également effectif au niveau des filières internationales où l'ancrage territorial est aussi mesuré. Une étude a été réalisée à Madagascar, dans une filiale effectuant de la collecte de plantes. Elle constitue un élément de preuve vis-à-vis des collectivités locales et des administrations. Une autre enquête a porté sur une filière d'approvisionnement au Burkina Faso.

III. Trois visions de l'ancrage territorial

Arnaud FLORENTIN distingue trois types d'ancrage territorial. Auparavant, les entreprises se caractérisaient par leur paternalisme et le mécénat. Une approche plus moderne a vu l'entreprise contributrice par le biais de ses partenaires locaux, des impôts et des taxes. Désormais, les territoires et les parties prenantes demandent de plus en plus aux entreprises de les aider dans leur développement. Les entreprises sont ainsi « pollinisatrices » ou « facilitatrices ».

Sarah TESEI insiste sur le fait que les entreprises contributrices doivent apporter des éléments de preuve. L'effet « pollinisateur » se traduit par des partenariats avec des PME et des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Il est important de trouver une logique d'ensemble aux différents projets de courte durée.

Muriel VOISIN ajoute que Dalkia prend également à cœur son rôle d'entreprise « pollinisatrice ». Ses engagements concernent le développement des territoires, les solutions innovantes et l'engagement citoyen et solidaire. Dalkia est également membre de la Fondation EDF, dont l'action se resserre sur la solidarité, l'innovation et les programmes humanitaires. Au-delà de ses 13 000 salariés, Dalkia génère 68 000 emplois indirects, soit un effet multiplicateur de 6. Dalkia collabore également avec des start-ups, notamment sur les bâtiments innovants. Un indicateur portant sur le taux de chiffre d'affaires intégrant des innovations de moins de cinq ans a ainsi été déterminé. Dans le cadre du projet « Une rivière, un territoire », le Groupe EDF a développé sept agences centrées sur l'emploi, l'insertion professionnelle et les innovations.

Alexandre PANEL souligne que les Laboratoires Pierre Fabre disposent d'un mode de gouvernance particulier. En effet, 86 % du capital de l'entreprise est détenu par une Fondation d'intérêt général et 7 % par l'actionnariat salarié. L'activité mécène est importante. Les Laboratoires Pierre Fabre contribuent au développement territorial par l'emploi et les achats. 75 % des achats sont réalisés en France, souvent à proximité des sites de production. Des cycles de formation dédiés ont été élaborés avec le territoire afin de répondre à des besoins non pourvus en local.

IV. Exemples de communication et de valorisation de l’empreinte économique

Sarah TESEI présente l’exemple de l’aéroport du Cambodge. Une enquête a permis de mesurer les emplois directs, indirects et induits par l’activité portuaire mais aussi les effets catalytiques. Au total, l’activité aéroportuaire génère 17 % du PIB, notamment par le biais de l’activité touristique. Les autorités du Cambodge ont été impressionnées par le résultat. Le projet de LGV Tours/Bordeaux comportait des enjeux locaux de dialogue avec les parties prenantes, mais il convenait également de rappeler qu’il s’agit d’un chantier structurant sur le plan national. L’étude a permis d’identifier les bénéficiaires, notamment pour les territoires financeurs. Autre exemple, le Stade de France a eu des impacts pour l’Île-de-France mais ceux-ci sont restés mesurés en Seine-Saint-Denis en raison de l’absence d’offres de la part des entreprises du département.

Muriel VOISIN présente une expérimentation réalisée dans la région Centre-Est en vue d’évaluer l’empreinte locale, notamment sous le volet RSE. Dalkia y emploie 1 700 personnes. Son activité génère environ 2 400 emplois indirects. La démarche consiste à étendre de telles analyses aux autres régions et à renforcer le dialogue avec les parties prenantes, les sous-traitants et les partenaires.

Alexandre PANEL revient sur l’étude réalisée au niveau de la filiale de Madagascar. La totalité des impacts a été analysée. Au niveau de l’emploi, le coefficient multiplicateur s’avère très élevé, s’établissant à 28. Les 39 salariés de la filiale soutiennent 1 000 emplois au niveau local. Ce taux élevé s’explique par l’activité agricole. Les Laboratoires Pierre Fabre cherchent à structurer la filière. Une analyse des impacts socio-économiques a également été réalisée auprès d’un fournisseur en beurre de karité. Elle permet notamment de sensibiliser les consommateurs à l’intérêt des achats responsables.